



Bulletin de liaison n° 45 - avril 2015



Des changements en perspective

En juin prochain, Angkor-Belgique tiendra son Assemblée générale. A cette occasion, le Conseil d'Administration, dont le mandat arrive à échéance, sera renouvelé.

Comme vous le savez déjà, Christine Michiels, vice-présidente de l'Association - et votre interlocutrice privilégiée pour les parrainages -, Geneviève Hachez, secrétaire, et Sylvie Strobl, présidente, ne renouvèleront plus leur mandat. Après 9 années de travail bénévole pour Angkor-Belgique, Christine et Sylvie ont en effet décidé de passer la main, considérant l'une et l'autre avoir donné le maximum de ce qu'elles pouvaient pour assurer la gestion et l'évolution de l'Association. Toutefois, l'une et l'autre, qui resteront marraines mais aussi membres de l'Assemblée générale, souhaitent que ce passage de flambeau se fasse dans les meilleures conditions possibles. C'est également le souhait de Geneviève, bénévole au sein du CA depuis 6 années.

Aussi, depuis quelques mois, travaillent-elles à la mise en place d'un nouveau Conseil d'Administration qui prendra la relève pour assurer un nouvel essor à Angkor-Belgique. C'est autour de Sébastien Delforge, un parrain grand connaisseur du Cambodge, que se dessinera la nouvelle équipe. S'il est trop tôt pour vous en révéler la composition - il faut bien entendu que celle-ci soit validée par l'Assemblée générale - nous pouvons cependant vous donner quelques indications : elle sera toujours mixte, élargie, relativement jeune, dotée de compétences multiples, et d'autant de sensibilités, et surtout prête à assurer avec enthousiasme et rigueur la gestion de l'Association.

La trésorerie - domaine ô combien important pour une ASBL - restera dans les mains de Brigitte Déderix ; quelques « anciens » assureront le fil rouge entre les nouveaux arrivants et l'équipe sortante.

Pour vous, Parrains, ces changements se manifesteront essentiellement au niveau de votre interlocuteur. Dès le mois de juin, c'est Sébastien Delforge qui reprendra la gestion des parrainages. Notez donc dès à présent son adresse e-mail puisque c'est à lui qu'il faudra adresser vos messages :

sdelforge@angkor-belgique.org

Pour l'Association, ce changement sera - nous le souhaitons - signe d'une nouvelle dynamique au service des enfants parrainés. Aidés de SOK Vannarèn, YOU Hong et SENG Sotola, notre nouveau collaborateur au Cambodge (voir page suivante), les nouveaux administrateurs d'Angkor-Belgique n'auront qu'un objectif : assurer le lien entre vous, Parrains, et vos filleuls, et continuer à travailler pour permettre à des enfants défavorisés d'être scolarisés et de bénéficier de conditions de vie et d'éducation meilleures, tout en respectant la culture locale.

Au Cambodge

Un nouveau collaborateur au Cambodge

Au sein d'Angkor-Belgique, il a toujours été important d'assurer un véritable parrainage individuel. Ce qui signifie la mise en place d'un suivi rigoureux et quotidien afin de pouvoir veiller au bon développement de nos filleuls et de leur famille, et à la parfaite information de nos parrains.

Jusqu'à présent, Vannarèn et Hong assuraient à deux ce travail. Mais ces derniers temps, il s'est avéré qu'un coup de main supplémentaire était nécessaire. C'est pourquoi Angkor-Belgique a décidé d'élargir l'équipe cambodgienne en engageant un collaborateur supplémentaire en la personne de SENG Sotola. Depuis le 1^{er} janvier 2015, ce dernier épaula Vannarèn dans ses missions.

SENG Sotola ("Tola" signifie "octobre" ou "jugement" et "So" signifie "bon") a 35 ans. Il est marié et père de deux enfants, un garçon et une fille. Il vit à Phnom Pen.



SENG Sotola, le nouveau collaborateur d'AAB au Cambodge

Collègue de Vannarèn au ministère de la justice, Sotola occupe différentes fonctions au sein d'Angkor-Belgique :

- ✓ traduction des lettres de parrains et de filleuls
- ✓ établissement des rapports de mission
- ✓ réponse aux demandes urgentes de l'Association
- ✓ accompagnement des visites des parrains
- ✓ gestion des situations urgentes (filleuls malades à conduire à l'hôpital, par exemple)
- ✓ participation aux missions



De g. à dr. : SOK Vannarèn, SENG Sotola et YOU Hong

Si l'équipe qui gère l'Association en Belgique est exclusivement constituée de bénévoles, ce n'est pas le cas au Cambodge. Tout comme ses collègues, Sotola est rémunéré par l'Association.

Une année universitaire bien suivie par nos filleuls

L'année universitaire 2014 - 2015 est, une fois encore, satisfaisante pour nos filleuls puisque 16 d'entre eux ont intégré ou continuent des études supérieures. Au « palmares » de leur choix, on retiendra la finance, la psychologie, l'histoire, la comptabilité, les sciences électriques, mais encore ingénieur en construction civile ou infirmière.

Nous nous réjouissons de cette réussite puisqu'à côté de ces jeunes qui effectuent des études supérieures, d'autres ont déjà terminé leur cursus et sont pleinement engagés dans la vie professionnelle. Nous vous en avons présenté quelques-uns dans les numéros

précédents de cette newsletter et d'autres « success stories » viendront bientôt agrémenter ce contenu.

Lorsque l'on consulte les chiffres de l'Unicef et qu'on constate que 45,9% des garçons et 44,7% des filles ont suivi le cycle secondaire (période 2008-2012), on comprend l'importance, pour nos filleuls, non seulement à passer le BAC mais, si possible, de continuer ensuite à étudier. Sous réserve, bien sûr, d'avoir les capacités pour le faire et de bénéficier d'une aide financière suffisante pour envisager cette nouvelle étape de leur parcours de formation. Plus que jamais, le parrainage trouve alors tout son sens.

En Belgique

Liégeoiseries

Les 10, 11 et 12 octobre derniers, les [Caves de Herve](#) ont accueilli un de nos parrains bien connu dans la région liégeoise, et même au-delà : Paul-Henri Thomsin.

Amoureux de la langue française mais aussi - et surtout - des parlers régionaux, c'est avec son spectacle « Des liégeoiseries à la pelle » que Paul-Henri a diverté durant trois soirées un public composé pour partie de parrains et marraines d'Angkor-Belgique mais aussi d'amis, de connaissances ou simplement de « curieux » venus se détendre et se cultiver.

L'organisation de cet événement a été entièrement prise en charge par une équipe de parrains de la région. Du prêt de la salle au sponsoring, en passant par la réalisation de galettes, l'accueil des spectateurs ou encore la distribution de flyers, cette équipe sympathique et dynamique a contribué à la réussite de la manifestation. Qu'ils en soient encore remerciés.

Les bénéficiaires de ces trois soirées ont été versés à notre Association et nous ont permis d'assurer la distribution de matériel scolaire qu'Angkor-Belgique organise à chaque rentrée scolaire.



Cette année encore, ce sont quelque 4000 enfants répartis sur les nos trois sites (Prey Khla, Tonle Bati et Chambak Bitmneas) qui ont reçu livres, cahiers, crayons... afin d'entamer l'année munis du matériel nécessaire.

Récit de voyage

Le Cambodge hors des sentiers battus

Pour la plupart des parrains / marraines qui se rendent au Cambodge pour la première fois, deux destinations s'imposent logiquement : Phnom Penh, forcément puisque c'est en général ici que l'on atterrit, et, bien entendu, Siem Reap pour visiter les temples d'Angkor. Certains s'aventurent cependant parfois vers la côte (Sihanoukville ou Kep-sur-Mer) mais ne vont guère plus loin.

Et c'est bien dommage... Car le Cambodge ne peut pas se résumer à ces quelques sites... En effet, le pays est riche de régions hors sentiers battus et de population extrêmement attachante.

Je voudrais aujourd'hui vous présenter Kompong Cham, une petite ville proche du carrefour de la route menant à Kratie (l'avant-dernière ville avant le Laos) et de la route menant à Siem Reap, en venant de la capitale. Régulièrement traversée par des millions de touristes, elle est pourtant très peu visitée et a gardé beaucoup de ce charme colonial qui caractérise les villes de l'ancienne Indochine.

Après m'être à plusieurs fois juré de la visiter, je décide enfin de m'y arrêter fin juillet 2013. La compagnie de bus «[Phnom Penh Sorya Travel &](#)

[Transport Company](#)», également connue sous l'appellation « 168 », m'y conduit en 4 heures de désormais très bonne route (merci les Chinois) pour 5,5\$. A noter qu'il n'y a que 120 km à parcourir mais que, comme partout en Asie, les bus s'arrêtent souvent pour charger et décharger des passagers ainsi que des marchandises.

Kompong Cham est une petite ville à l'architecture coloniale avec son marché traditionnel, ses terrains de pétanque et de volley le long des berges du Mékong, son marchand de glace qui attire tous les enfants, sa population adorable et accueillante comme d'habitude, son petit marché de nuit, ses déchargements de marchandises de camions vers de petits bateaux, une ambiance relaxe de bout du monde...

Sur l'autre rive, l'ancien phare français, un village peuplé de l'ethnie Cham, descendants du royaume du Champa, à l'origine hindouiste et devenus musulmans, et sa petite mosquée. Le nom de la ville viendrait de là. Le quai s'anime en soirée, il semble que ce soit «the place to be » pour les locaux. Le décor est planté, c'est tout ce que j'aime...

Je m'installe au Maryia Hôtel, le long du Mékong, que j'avais réservé par Internet. Le bâtiment a clairement connu des jours plus heureux, ce qui arrive fréquemment au Cambodge, mais a l'avantage d'être situé dans un quartier calme, face au Grand Fleuve. On accède à ma chambre par une terrasse extérieure et comme cette chambre est au bout de cette terrasse, j'ai pratiquement une portion de celle-ci pour moi tout seul, à regarder le temps qui passe sur le fleuve. Pour ceux qui aiment prendre leur temps, cette simple activité n'est vraiment que du pur bonheur.

Mais comme d'habitude, c'est dans les environs immédiats que l'on découvre de petites merveilles toujours aussi étonnantes.

Premier arrêt au Vat Nokor : un curieux temple dans un temple... Les porches de l'ancienne structure du 11ème siècle ont été incorporés dans la nouvelle construction. On passe une ancienne porte et l'on se retrouve dans un nouveau temple, surprenant ! Quelques moines et nones y vivent. C'est très calme. Entrée 2\$, incluant le Phnom Pros et le Phnom Srei.



Le Phnom Pros (ou « Colline aux Hommes ») et le Phnom Srei (ou « Colline aux Femmes ») surplombent la région et sont les héros de nombreuses légendes. L'une d'elles raconte qu'un enfant, éloigné de sa famille dès son tout jeune âge, revient dans son village à l'âge adulte et s'éprend de sa propre mère. Malgré les protestations de cette dernière, il demande sa main. Pour éviter un tel destin, la mère a l'idée de proposer un marché : sa propre équipe, composée de femmes, affrontera l'équipe du fils, constituée d'hommes. Si, à l'aube, les femmes ont réussi à bâtir une montagne plus élevée que les hommes, la mère ne donnera pas sa main. Au cœur de la nuit, les femmes allument un immense feu dont les flammes s'élèvent dans le ciel. Les hommes, prenant cette lumière pour le lever du soleil, posent leurs outils, laissant ainsi la victoire aux femmes.

A noter tout de même que la flèche du temple du Phnom Pros semble plus haute que celle du Phnom Srei : les hommes devaient bien se rattraper quelque part !

Attention aux très nombreux singes, certains peuvent être agressifs.

Enfin, ce site est également un lieu de mémoire puisque des victimes des Khmers rouges y sont enterrées.

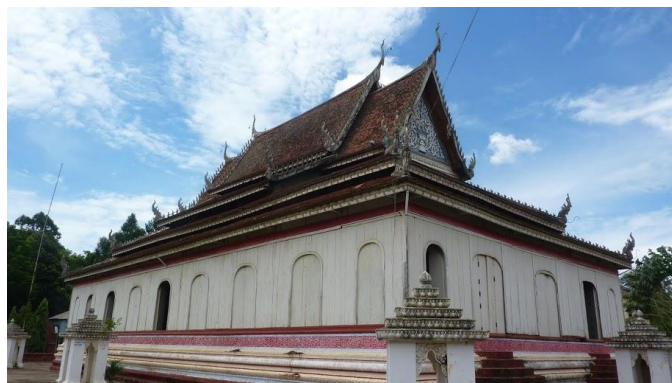


Un peu plus loin encore se trouve la plantation d'hévéas de Chup, et sa fabrique de caoutchouc, qu'il est possible de visiter moyennant 1\$. Dans la plantation, il est possible de voir le procédé de récolte de la sève et à l'usine elle-même, le procédé de transformation. Visite très intéressante.

Enfin, via une assez longue piste cassante à travers la superbe campagne et quelques villages perdus, j'arrive au Vat Maha Leap, situé non loin du Tonlé Toch (« Petite Rivière »), un affluent du Mékong.

Le Vat Maha Leap est l'un des temples les plus sacrés du Cambodge, et l'une des dernières pagodes en bois du pays. Cet édifice, plus que centenaire, n'a été épargné des destructions dues aux Khmers rouges que par sa transformation en hôpital. De nombreux Khmers, réduits au travail forcé dans les cultures, y sont morts. Cinq cents corps ont été enterrés sur le site.

La pagode est superbe. Les larges colonnes qui surplombent la structure sont constituées de troncs entiers, magnifiquement ornés de motifs dorés et de bleu royal. Le plafond est agrémenté de fresques colorées évoquant la vie de Bouddha et ses enseignements.



J'ai visité ces sites en 2 jours en tuk-tuk mais il est possible de tout voir en une journée. Tous les chauffeurs proposent bien évidemment leurs services. N'oubliez pas de négocier !

Si vous avez quelques jours à « perdre » au Cambodge, je vous recommande cette petite ville tranquille. Bon voyage !